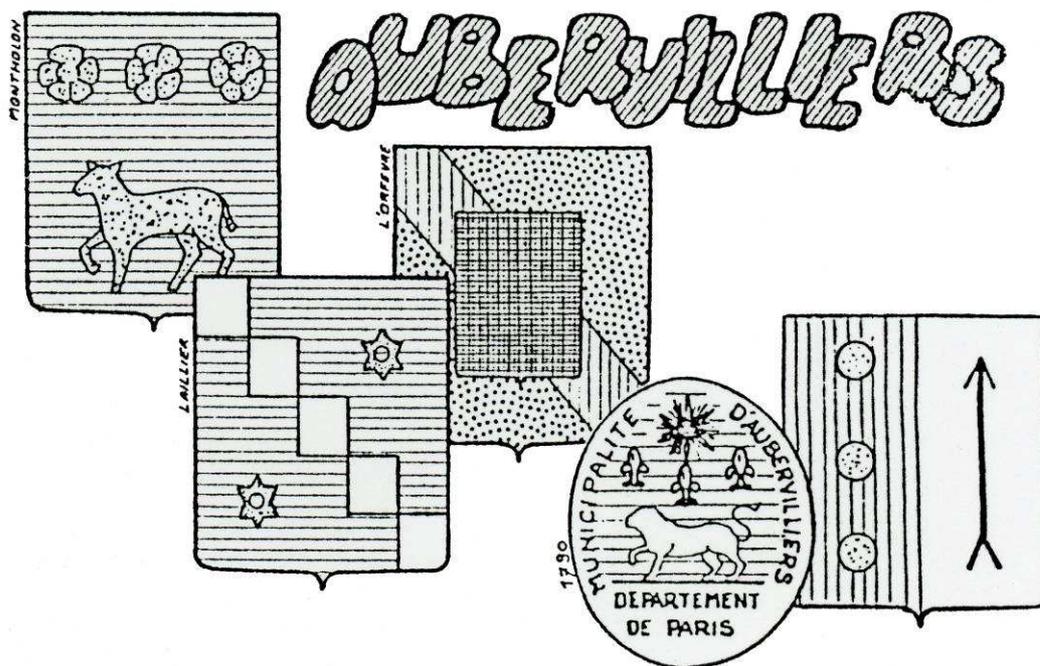


SOCIETE DE L HISTOIRE ET DE LA VIE

A AUBERVILLIERS



## les Vertus

## à travers le temps

Depuis octobre, qu'avons-nous fait ?

A l'occasion de l'inauguration de la restauration de l'orgue, la municipalité a organisé un concert dans l'église Notre-Dame des Vertus qui a fait, elle aussi, l'objet de gros travaux de réfection. Comme nous vous l'avions indiqué dans notre précédent bulletin, nous avons préparé une visite de l'église. Celle-ci a eu beaucoup de succès, 80 à 100 personnes y ont participé. Mais l'activité des ouvriers occupés à la mise en place des sièges et autres dispositifs nécessaires pour le concert gêna la bonne compréhension des explications historiques. Aussi, nous avons décidé de refaire cette visite, afin que celle-ci puisse se dérouler dans le calme, le samedi **16 mars** à 16h00.

D'autre part, vous trouverez dans ce bulletin le budget prévisionnel de 1991. Vous saisissez pourquoi le Bureau a pris la décision de porter la cotisation à Frs. **50,00** (au lieu de 40) à compter de 1991. Nous pensons que vous comprendrez la nécessité de cette légère augmentation si nous voulons élargir nos activités. Dans ce but, nous avons fait installer le téléphone et vous pouvez nous joindre, si vous le désirez, tous les lundis après-midi (jour de permanence) de 14h00 à 18h30 au **49 37 15 43**, sauf pendant les congés scolaires. Nous avons dû, pour des raisons de trésorerie, repousser à plus tard l'achat d'un répondeur téléphonique. Dès que cela sera possible nous procéderons à cet achat qui nous permettrait d'enregistrer d'éventuels messages entre deux permanences.

Pour vous tenir au courant de nos futures activités, je vous retrouverai dans le prochain bulletin.

A bientôt !

La secrétaire

G. GOULM

## L'ATELIER DE MON PERE

Tout jeune, mon père entra chez Renault, à l'outillage, mais se lassa vite de la monotonie du travail, les mêmes pièces à exécuter revenant bien trop souvent à son gré.

C'était un ajusteur hors classe, doué d'un coup d'œil incroyable et du coup de lime le plus sûr.

La petite mécanique de précision l'attirant, il entra chez Deberny et Peignot, rue Fleurus à Paris et usine à La Courneuve. Il devait y exercer durant 34 ans, terminant comme chef d'atelier... avec une belle médaille, mais la Sécurité Sociale n'existant pas à ce moment, pas de retraite !

L'atelier de la rue du Buisson débuta donc avec du montage à façon de compteurs pour distributeurs d'essence de marques diverses dont S.A.T.A.M. Puis deux presses à vis, pour découpages et emboutissages.

Des petites perceuses Odoir et Seignol et un beau petit tour d'établi, que je possède encore et sert bien souvent, viennent compléter l'outillage.

Tout cela devint vite insuffisant et on fit rentrer une curieuse perceuse Torrighiotti, puis un tour Ernault et un second, plus grand, l'année suivante.

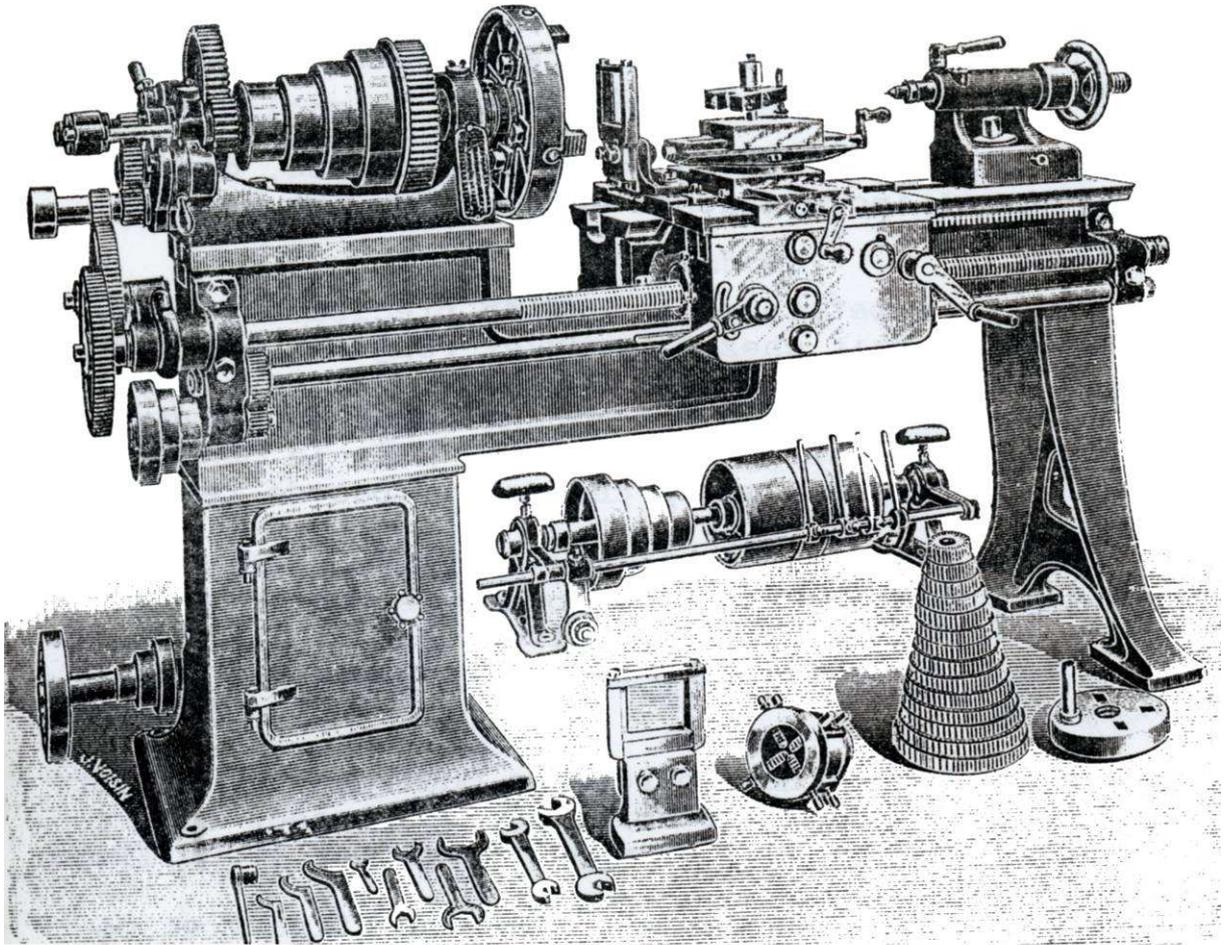
La demande en usinage à cette époque, était importante : un tour d'établi Sloan et une grosse perceuse Jost furent nécessaires. L'atelier eut droit à un indispensable agrandissement, ce fut un tour Walcott et une petite fraiseuse Hérald-Huré qui y trouvèrent leur place.

Pour des fabrications spéciales, une rectifieuse Heald, à meule tangentielle, peu courante nous fut prêtée par M. Géninascà, avenue Victor Hugo, vieil ami de mon père, dont nous connaissions bien toute la famille ; la presque totalité de nos machines venait de chez lui. Ceci dit pour le matériel.

Mais voyons un peu les fabrications :

Des clients comme la S.A.T.A.M. à La Courneuve, nous confièrent beaucoup d'usinage, tant en petites que moyennes séries.

La Compagnie Crâne Co, La Courneuve et U.S.A., nous fit exécuter des modèles métalliques (fonte) très précis pour fonderie. La Bailey Meters, Paris et Londres : usinages de pièces très précises en nickel pur et en acier forgé. Maison suédoise, Alfa-Laval, nous valut aussi pas mal de commandes. L'Arsenal de Villacoublay nous fit exécuter des pièces pour un prototype d'avion de chasse.



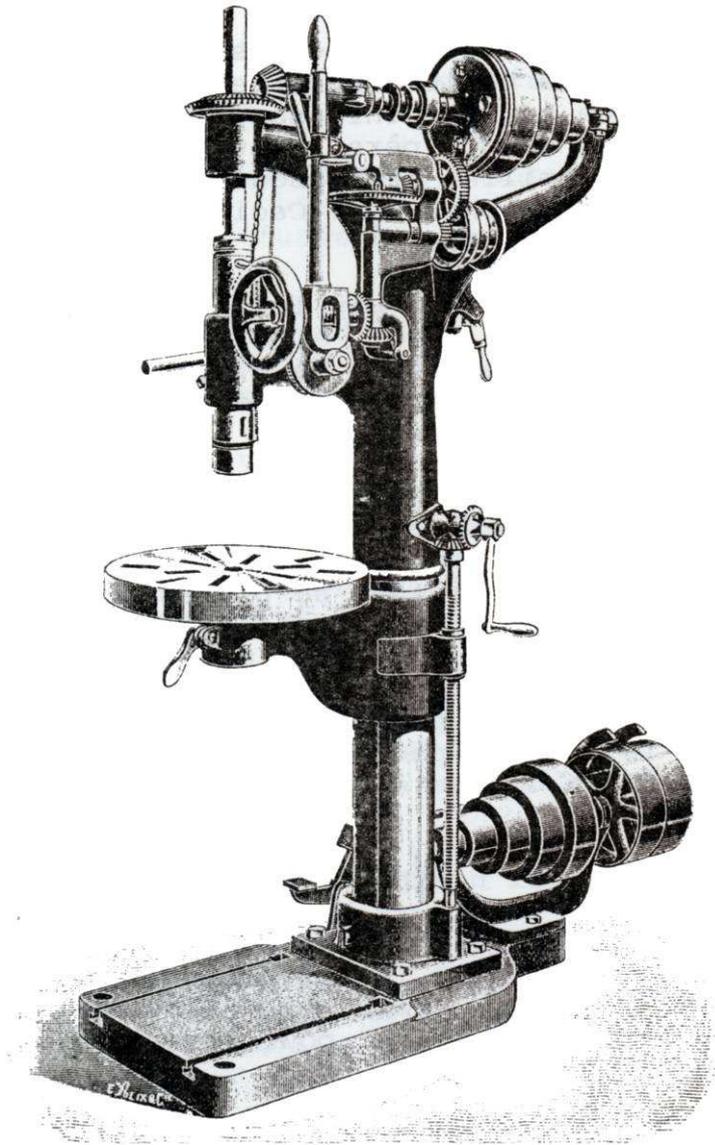
Tour parallèle analogue à celui utilisé par l'auteur

Et n'oublions pas le travail pour la Fonderie Thibaut et Aubry, rue de la Goutte d'Or, pendant de nombreuses années.

Tout ceci n'empêchait nullement les petites commandes de Messieurs Morel, Lacourt, Bague et Petit, Wiart, et bien des dépannages pour nos garagistes en mal de pièces introuvables ! Et aussi les chiffonniers, pour de simples perçages ou adaptation de quelques "récupérations" pour les rendre aptes à un autre usage.

En 1934, nous prenons des brevets français pour un segment souple, en fonte spéciale, pour tous moteurs ; présenté à la Foire de Paris, c'est le succès, beaucoup de monde à notre stand et une médaille d'argent vient récompenser cette invention.

Plus de 200 moteurs et compresseurs en seront équipés. Essais concluants à la S.N.C.F., aux camions Willème, à la Société Rateau, pour de nombreux particuliers et au Ministère de la Marine, puis à Chalais-Meudon sur moteurs Clerget. Mais la drôle de guerre arrive, et je suis mobilisé.



Une perceuse  
Modèle utilisé au début du siècle

L'atelier tourne au ralenti puis stoppe presque totalement, nous bricolons tous deux. Les occupants nous contactent ayant retrouvé au Ministère de la Marine nos projets de freins de recul et ceintures de torpilles. Ils nous fournirent "leur" fonte, ils payèrent même d'avance, mais ils n'ont jamais eu de segments, nous n'avons pas été encaisser les chèques qui furent brûlés le jour de l'arrivée du Général Leclerc à la fin de la rue du Bateau<sup>1</sup> !

Dans l'impossibilité de redémarrer, mon père céda sa patente à Physique et Industrie, qui loue alors le 51 rue du Pont Blanc et où je travaille comme contremaître. L'entreprise est mal administrée financièrement, quelque temps soutenue par les frères Lefèvre. Je sens venir le vent et vais travailler chez l'ami

---

<sup>1</sup> Actuelle rue Danielle Casanova

Geninasca. Puis, demandé par M. Vernier, je pars à Nice, pour lancer la fabrication de ses fraiseuses, durant deux ans.

Quelques années dans des industries locales, puis je passe un concours à l'Education Nationale et me voit confier le démarrage de la section Cycles et Motos au C.E.T. des Eucalyptus à Nice, ceci pendant 16 ans. Ensuite, remise en route d'une section d'affûtage industriel durant 4 ans.

L'heure de la retraite arrive en 1976 ; nous nous retirons à l'Île de Ré, dans la maison achetée par mon père en 1951 et où lui-même vint vivre après avoir vendu rue du Buisson.

Ce témoignage nous a été adressé par Monsieur René CHABASSOL, à la demande de Madame LE TADIC, sa cousine. Nous le remercions bien vivement de nous avoir envoyé ces souvenirs.

Une précision pour nos lecteurs : l'atelier de Monsieur CHABASSOL se trouvait au 1 rue du Buisson, à l'angle de cette rue et de l'actuelle rue Danielle Casanova.

∴

## **PROVERBES**

(Relevés par Mme POISSON)

Février :

Février trop doux  
Printemps en courroux

Mars :

Mars venteux  
Vergers fruiteux

Avril-Mai :

Avril froid et Mai chaud  
Remplissent le grenier jusqu'en haut

## L'IMPORTANCE INDUSTRIELLE D'AUBERVILLIERS EN 1886

En 1991 Raymond LABOIS avait découvert dans un livre intitulé "Notre-Dame des Victoires pendant la Commune" (de J.J.L. Bargès, publié en 1890), un tableau des établissements industriels qui existaient sur la commune d'Aubervilliers en 1886. Quatre vingt cinq établissements sont dénombrés, sur lesquels on compte quarante six usines de produits chimiques. Cette nomenclature donne une idée de l'importance de notre commune qui, en 50 ans, était passée de 2.292 habitants (en 1836) à 22.223 (en 1886), soit 10 fois plus.

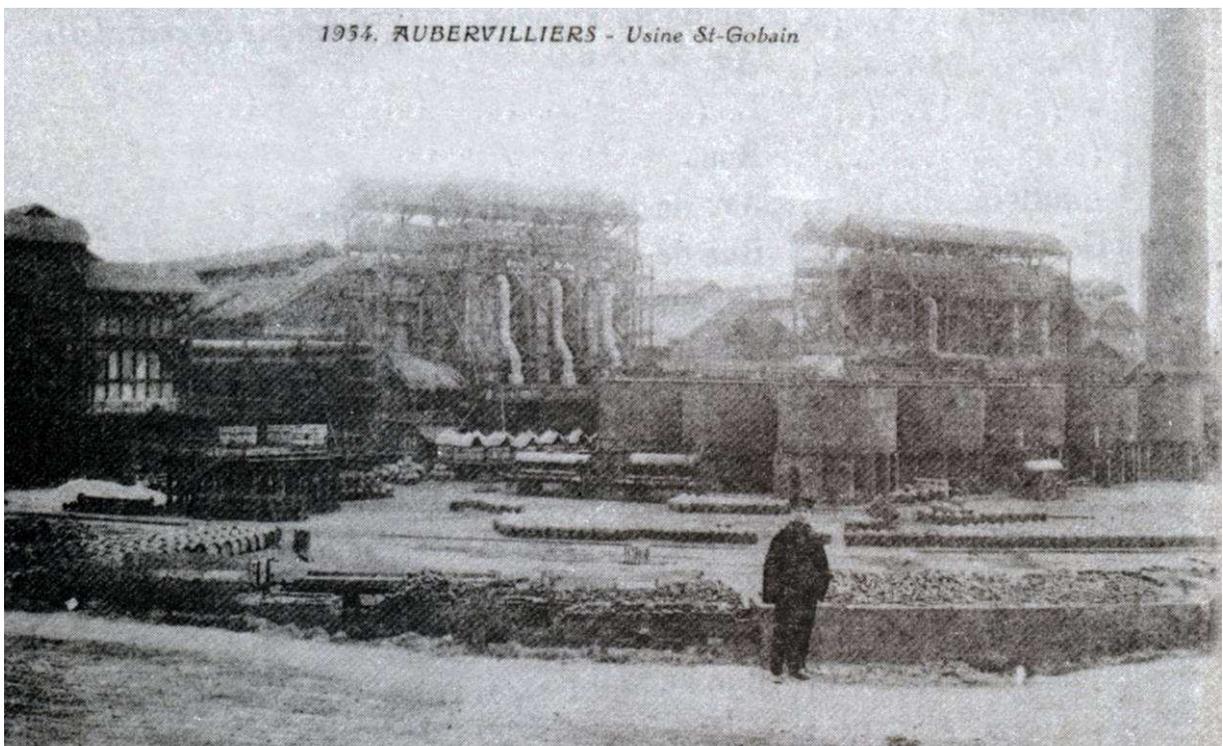
### TABLEAU DES ETABLISSEMENTS INDUSTRIELS

EXISTANT A AUBERVILLIERS EN 1886.

N°	NOMS	ADRESSES	INDUSTRIES
1	Bartegnie .....	Chemin du Bateau, 10	<i>fonte de graisses à feu nu</i>
2	Barbezieux .....	Rue des Gardinoux, 5	<i>fabr. d'engrais minéraux.</i>
3	Bémont-Chénard ..	Rue des Cités.....	<i>marleaux mécan. à vapeur</i>
4	Berthier.....	Rue de la Haie-Coq, 14	<i>fabr. d'engrais minéraux</i>
5	Blanchard.....	Av. de la Républ., 63	<i>machine à vapeur.</i>
6	Bonnet.....	Rue des Gardinoux, 1	<i>fabrique de coton.</i>
7	Borel et Roguier...	Route de Flandre, 167.	<i>Distillerie de pétrole.</i>
8	Bujardet.....	Rue du Vivier, 118...	<i>fabrique de colle-forte.</i>
9	Brives.....	Rue des Gardinoux...	<i>fonte de graisse à feu nu.</i>
10	Brunon .....	Rue de la Goutte d'or.	<i>dépôt de cuirs verts.</i>
11	Charlier .....	Route de Flandre, 131	<i>échaudoir de tripier.</i>
12	Chevallier .....	Rue Solférino, 66...	<i>dépôt de chiffons.</i>
13	C <sup>e</sup> des allumettes..	Rue du Vivier, 1....	<i>fabr. d'allum. chimiques.</i>
14	Courtel, aîné.....	Rue du Goulet, 30....	<i>cuirs vern., cuisson d'huile.</i>
15	Defontaine.....	Passage Picot, 6.....	<i>épuration d'huiles.</i>
16	Dubalen.....	Rue de Pantin.....	<i>fabr. de vernis gras.</i>
17	Durvalx .....	Chemin des Filletes...	<i>distillerie d'huiles.</i>
18	Fabre .....	Rue de la Haie-Coq, 15	<i>boyauderie.</i>
19	Finaille et Despeaux	Rue de la Gare, 14...	<i>distillerie de pétrole.</i>
20	Fougeron fils.....	Bords du Canal.....	<i>dépôt d'hydrocarbures.</i>
21	Franck.....	Boulevard de Stains...	<i>Société Anonyme.</i>
22	Delassellaz.....	Rue de la Gare, 15 bis	<i>fabrique d'engrais.</i>
23	Delarue .....	Route de Flandre, 171	<i>fabrique de chandelle.</i>
24	Deschamps.....	Av. de la Républ., 99	<i>briqueterie.</i>



L'usine LINET



L'usine SAINT-GOBAIN

N <sup>o</sup>	NOMS	ADRESSES	INDUSTRIES
25	Desgrais.....	Rue de la Haie-Coq, 23	sciérie à vapeur..
26	Donzel.....	Route de Flandre, 153	cuirs vernis..
27	Gautiér.....	Av. de la République.	triperie fonte de graisses.
28	Gerschel.....	Rue de la Motte.....	fab. d'encre d'imprimerie.
29	Gohier.....	Chemin de St-Gobain, 3	échaudoir de triper.
30	Hartog.....	Rue du Piliér.....	fabrique de vernis.
31	Henrich et Nectoux	Rue de la Motte, 60 ..	forges de grosses œuvres.
32	Hugot et C <sup>ie</sup> .....	Rue de la Haie-Coq...	fabrique de cuirs vernis. .
33	Hutin fils.....	Av. de la Républ., 108	épurat. d'huiles végétales.
34	Jacquart.....	Chemin du Bateau, 3.	bôyauderie.
35	Jesson.....	Route de Flandre, 21	fonderie de fonte maliabe.
36	Lagèze et Caze....	Av. de la Républ., 63	fab. d'encre d'impr. et vern.
37	Lancelot et C <sup>ie</sup> .....	Rue de la Haie-Coq, 53	fabrique d'agglomérés. ,
38	Lancelot frères....	Rue des Gardinoux, 7	épurat. d'huiles et graisses
39	Laufer.....	Lieu dit l'Echange....	fabrique d'engrais.
40	Layet jeune.....	Av. de la République.	fab. de savons de toilette.
41	Legendre et Gaigé .	Rue de la Haie-Coq, 34	fabr. d'engrais et de savons
42	Leroy.....	Rue du Vivier, 106..	fabr. de buches résineuses.
43	Lesage et C <sup>ie</sup> .....	Rue des Gardinoux...	sels amoniacaux, vidanges.
44	Letellier.....	R. de la Goutte d'or, 154	fabrique de dégras.
45	Levainville et Rambaud.	5 <sup>e</sup> Ecluse.....	couleurs et produits chim.
46	Levy-Finger et fils.	Av. de la Républ., 84.	verniss gras et encre d'impr.
47	Linet.....	Rue de la Haie-Coq..	fabr. d'engrais chimiques.
48	Lissaute et Cosson .	Av. de la Républ., 75.	verrerie.
49	Lourdelet-Maricot .	Rue Neuve, 16.....	fabrique de carton.
50	Malezieux.....	Rue de la Haie-Coq, 39	fabr. d'engrais, vidanges.
51	Malleiral et Mattand..	Route de Flandre, 133	fabrique de vernis.
52	Marchand.....	Passag. du Petit-Lion, 2	dépôt de chiffons. .
53	Mérendon.....	Rue St-Denis, 14....	fabr. de cuirs vernis.
54	Michaud frères....	Av. de la République.	fabrique de savons.
55	Million.....	Rue Heurtant, 26....	cuirs vern., cuisson d'huiles
56	Morel et Georget... .	Rue de la Gare, 17... .	fabr. de colle et gelatine.
57	Normand.....	Rue Bordie prolongée.	dépôt de chiffons.
58	Ollagnier.....	Rue du Vivier, 60....	atelier de laminage.
59	Painchaud.....	Boulevard de Stains..	tannerie et corroierie.
60	Paradex et Creuse..	Rue des Cités, 70....	verniss gras et huiles.
61	Passé.....	Rue du Piliér.....	fabr. d'engrais chimiques.
62	Pecquet frères.....	Route de Flandre, 33.	verniss, cuisson d'huiles.
63	Peltza.....	Rue de la Haie-Coq, 36	trav. des goudr. de pétrole.
64	Pinet.....	Rue St-Denis.....	fabrique d'artifices.
65	Piver.....	Route de Flandre, 151	fabr. de savons de toilette.
66	Rouffet.....	Route de Flandre, 23.	fabr. d'encre d'imprimerie

N <sup>o</sup>	NOMS	ADRESSES	INDUSTRIES
67	Roy .....	Av. de la Républ., 83.	<i>scierie mécanique.</i>
68	Sauterne .....	Avenue Victor-Hugo..	<i>fab. de pâte à papier.</i>
69	Sarrazin.....	Rue de la Haie-Coq...	<i>clos d'équarissage.</i>
70	Schneider.....	Route de Flandre, 155	<i>fabrique de dégras.</i>
71	Schombourge frères	Rue des Cités.....	<i>fabr. de vernis gras</i>
72	Schopperl et Masary..	Av. de la Républ., 111	<i>scierie mécanique.</i>
73	Sieck frères.....	Av. de la Républ., 111	<i>fabr. de machines.</i>
74	Singer .....	Route de Flandre, 83.	<i>cuisson d'huile de lin.</i>
75	S. Anonyme d'alimentation	Av. de la Républ., 66-70	<i>fonder. de suif par la vap.</i>
76	Société de St-Gobain	Route du Landy.....	<i>fabr. d'acide sulfurique.</i>
77	Sweeny .....	Rue des Jardinoux, 8	<i>fabrique d'engrais.</i>
78	Tancrède frères....	Rue de la Haie-Coq...	<i>fab. de noir animal et colle</i>
79	Tanner.....	Chemin de la Justice..	<i>fabr. de sels d'étain.</i>
80	Tricoche.....	Av. de la Républ., 62.	<i>fonderie de suif à feu nu.</i>
81	Vacquerel .....	Rue du Vivier, 95....	<i>fabrique de carton.</i>
82	Verdier-Dufour ...	Rue de la Gare, 15 bis.	<i>dépôt d'os et de chiffons.</i>
83	Villard.....	Rue de la Haie-Coq, 11	<i>fabr. de produits chimiq.</i>
84	Weeger et C <sup>o</sup> .....	Rue de la Gare.....	<i>vernis, cuisson d'huiles.</i>
85	Nerson et fils.....	Rue Hemet.....	<i>cartonn. pour bijouterie.</i>

## L'EGLISE ET L'ORGUE

Dans notre dernier numéro, nous vous donnions les chiffres officiels des coûts de réfection de l'orgue de Notre-Dame des Vertus. Voici les chiffres officiels, tels qu'ils ont été communiqués aux conseillers municipaux, correspondant aux frais engagés pour la restauration de l'église et de l'orgue, décompte arrêté au 16 août 1990.

### Pour le monument lui-même :

Etat : 3.282.653 Frs

Région : 1.237.635 Frs

Conseil Général : 538.047 Frs

Commune : 4.140.535 F

### Pour la réfection de l'orgue :

Etat : 750.000 Frs

Région : 402.898 Frs

Conseil Général : 144.153 Frs

Commune : 372.334 Frs

Soit un total de travaux de 1.892.901 Frs

### Il faut ajouter divers travaux d'électricité, sono, vitraux :

Conseil Général : 3.700 Frs

Commune : 713.005 Frs

Soit un total de 716.705 Frs.

Soit un total général de 11.808.476 Frs

## LA VIE SOCIALE IL Y A 100 ANS

Voici deux extraits du "Journal de Saint-Denis"• Le premier est paru le 26/10/1890 et le second le 2/4/1891.

La Misère (titre original) :

A la suite de l'entrefilet publié par un certain nombre de nos confrères de Paris sur le cas de misère noire d'une famille Favre, demeurant au 181 de la route de Flandre<sup>2</sup>, nous nous sommes livrés à une petite enquête. Car, au Saint-Denis, on s'intéresse à toutes les misères respectables. Voici, ce que nous avons appris de source certaine.

Les époux Fabre<sup>3</sup> se sont mariés en 1877 à Paris. Le mari, tailleur de cristaux est sujet suisse, enfant de ce pays, Français dans le cœur, qui fut si hospitalier à nos malheureux soldats en 70. La femme, qui porte sur son visage la trace des privations qu'elle s'impose pour faire vivre ses chers petits enfants, est Française de naissance. Elle est une des victimes du siège de Paris. Elle a été blessée au bras droit dont elle peut à peine se servir.

Six enfants : l'aîné a 12 ans, le plus jeune 18 mois, sont confinés sans pain, sans feu, sans chaussures, dans un étroit galetas qui, pourtant est très propre. Deux enfants sont atteints de la fièvre muqueuse<sup>4</sup>. Le père gravement atteint, l'an dernier, par l'influenza<sup>4</sup>, n'a pu se relever ; aujourd'hui, il est mourant à l'hôpital Tenon.

Détail navrant : le jour où le gérant de la maison obtenait son expulsion à la Justice de Paix de St-Denis, la malheureuse faisait défaut, parce qu'à la même heure, elle suivait au cimetière, le convoi de son malheureux enfant dernier-né, le septième, celui-là.

Nous comprenons maintenant comment Messieurs Cointepas, huissier, Epineau, commissaire de police, se sont refusés à accomplir la triste besogne de l'expulsion.

Il est regrettable que notre bureau de bienfaisance n'ait pu, en raison de leur qualité d'étrangers, leur accorder les secours nécessaires.

Notre impartialité nous fait devoir de déclarer cependant que Monsieur et Madame Donzel se sont substitués en partie, par leurs charités privées aux

---

<sup>2</sup> Avenue Jean Jaurès actuellement.

<sup>3</sup> Orthographe imprimée dans le journal : Favre puis Fabre.

<sup>4</sup> Fièvre muqueuse : nom donné autrefois à certaines formes légères de la fièvre typhoïde.  
Influenza : nom donné autrefois à la grippe.

secours officiels qui manquaient. Mais en présence des besoins si grands de cette malheureuse famille, leur assistance se trouve nécessairement insuffisante.

Le Saint-Denis a fait un appel chaleureux à ces bourses charitables et pense que son appel sera entendu.

Punition d'un très jeune ouvrier :

Le deuxième article est paru sous le titre "Futur candidat". Il décrit un "gros industriel, officier d'académie et photographe - à ses moments perdus" qui aurait un désir immodéré d'être nommé, non seulement conseiller, mais encore de ceindre l'écharpe municipale. On ne sait pas quelle est l'activité de son usine, ni où elle se situe. Mais voici un des exemples que donne "Le Journal de Saint-Denis" sur l'atmosphère qui régnait dans son entreprise :

"La paye chez lui, n'est pas des plus fortes, il est vrai. Mais les ouvriers sont très heureux et surtout les enfants. On a pour eux toutes sortes de prévenances, et ils se plaignent... c'est qu'ils ont mauvais caractère.

Jugez-en, certain jour de l'hiver dernier, le froid piquait dur, la neige tombait à flocons. Enfin, un temps à ne pas mettre un chien dehors<sup>5</sup>.

Il paraît qu'un jeune garçon, âgé de 15 ans environ, ayant commis une faute des plus légères, fut mis au piquet au milieu de la cour.

Et ce malheureux serait resté là, exposé aux rigueurs de la saison, pendant plus d'une heure et demie."

Ceux deux articles nous montrent les difficultés de la vie, à la fin du 19 ème siècle, pour une partie de la population de notre commune. Peut- on espérer ne plus jamais revoir de telles situations ?

Gisèle GOULM

On peut consulter le Journal de Saint-Denis à la Bibliothèque Municipale de Saint-Denis.

---

<sup>5</sup> Le Journal de Saint-Denis titrait au début de l'année 1891 que la température était tombée jusqu'à moins 18°.

## BUDGET PREVISIONNEL POUR 1991

RECETTES	DEPENSES
Cotisations .....4 000	Charges..... 4 000
Dons.....200	Electricité ..... 400
Vente de livres.....3 000	Téléphone ..... 1 500
<b>Frs 7 200</b>	Timbres..... 1 900
Subvention demandée .....Frs 7 000	Matériel de Bureau..... 1 000
<b>Frs 14 200</b>	Assurance ..... 600
	Matériel photographique audiovisuel ..... 3 000
	Enrichissement du fond documentaire (livres, cartes postales, disques, etc.) ..... 3 000
	Divers ..... 500
	<b>Frs 15 900</b>

L'étude de ce projet de budget montre son déséquilibre ; celui-ci peut être aggravé si nous n'obtenions pas l'augmentation sollicitée (20%) de la subvention municipale.

Il peut être corrigé de deux façons : augmenter les recettes et diminuer les dépenses.

Augmenter les recettes : nous avons déjà dû procéder à une augmentation de la cotisation (qui était restée stationnaire depuis la fondation de la Société). Nous tablons sur 80 adhérents ; si chacun d'entre nous en trouvait de nouveaux, les recettes de la Société seraient accrues et son développement aussi.

Diminuer les dépenses : nous avons des charges incompressibles, à moins de supprimer le téléphone qui vient d'être installé. Les économies peuvent porter sur le fond documentaire, en partie aussi sur l'audiovisuel, mais nous restreignons ainsi la richesse de notre documentation et pouvons laisser tomber dans le néant des documents ou souvenirs irremplaçables. Ce serait dommage.

Notre trésorerie est actuellement à l'aise (près de 20 000 Frs en caisse et un stock de livres encore considérable). Nous pouvons envisager sereinement l'année qui vient, mais il nous paraissait important d'alerter dès à présent nos adhérents, d'autant plus qu'il nous faudra peut être prévoir un versement d'avance pour l'édition du 2<sup>ème</sup> tome d'"Aubervilliers à travers les siècles".

## **ADHESION OU READHESION**

(À adresser à la Société de l'Histoire et de la Vie à Aubervilliers

68, avenue de la République 93300 Aubervilliers

NOM.....Prénom.....

Adresse .....

Code Postal..... Ville.....

Numéro de téléphone (facultatif) .....

A envoyer avec un chèque bancaire ou un CCP d'un montant de Frs 50,00

L'adhésion comprend le service gratuit d'un bulletin paraissant deux ou trois fois l'an et l'information sur toutes les activités de la Société.

## TABLE DES MATIERES

<b>L'ATELIER DE MON PERE .....</b>	<b>3</b>
<b>PROVERBES .....</b>	<b>6</b>
<b>L'IMPORTANCE INDUSTRIELLE D'AUBERVILLIERS EN 1886.....</b>	<b>7</b>
<b>TABLEAU DES ETABLISSEMENTS INDUSTRIELS .....</b>	<b>7</b>
<b>L'EGLISE ET L'ORGUE .....</b>	<b>11</b>
<b>LA VIE SOCIALE IL Y A 100 ANS .....</b>	<b>12</b>
<b>BUDGET PREVISIONNEL POUR 1991 .....</b>	<b>14</b>
<b>ADHESION OU READHESION.....</b>	<b>15</b>